**Lettre ouverte aux citoyens de la région de XY/commune de XY**

Chers électeurs, chères électrices,

Comme vous le savez, le 13 juin 2021, vous pourrez donner votre avis sur deux initiatives agricoles. Celles-ci nous concernent directement, nous les exploitations agricoles de la région. En effet, ces initiatives veulent fortement restreindre l’utilisation des pesticides, voire les interdire complètement. Nous sommes également favorables à une utilisation des pesticides à un degré aussi faible que possible. Ces initiatives sont sans doute tentantes, mais elles présentent d’énormes faiblesses.

**Nous, agriculteurs de la région, nous opposons à ces deux initiatives agricoles extrêmes.**

**Cela soulève sans doute quelques questions et nous aimerions répondre aux plus importantes.**

**Pourquoi rejetons-nous ces initiatives?**

Ces deux initiatives affaiblissent massivement l’agriculture locale. Pour nous, familles d’agriculteurs régionaux, elles représenteraient un énorme frein. En effet, elles provoqueraient d’importantes pertes de production pouvant aller jusqu’à 40%. Ces pertes auraient pour conséquence une pénurie de l’offre alimentaire de la région ainsi qu’une hausse des prix. Parallèlement, les importations en provenance de l’étranger ne feraient qu’augmenter drastiquement. Par ailleurs, l’initiative sur l’interdiction des pesticides favoriserait également le tourisme d’achat. Tout cela causerait évidemment du tort aux agriculteurs régionaux.

**Qu’est-ce que cela signifie concrètement pour la région de XY/la commune de XY?**Dans notre région, nous cultivons entre autres divers produits comme les céréales panifiables, le maïs, les betteraves sucrières et les pommes de terre. Nous cultivons également des fruits et légumes comme les cerises, les pommes, les patates douces, les carottes, les oignons et les potirons. Le colza est un autre pilier important pour de nombreuses exploitations. Tout cela serait remis en question. Car si l’on ne veut pas mettre en danger la récolte, toutes ces cultures nécessitent un certain degré de protection. Une utilisation contrôlée des pesticides reste essentielle. Enfin, les consommateurs ne veulent pas de fruits et légumes mangés par les vers.

**L’environnement ne serait donc pas important pour nous?**Au contraire. Après tout, si nous, agriculteurs, ne pratiquons pas une agriculture durable, nous mettons en danger nos propres moyens de subsistance. Nous faisons déjà beaucoup pour l’écologie en Suisse. En revanche, nous trouvons qu’il est complètement absurde d’interdire l’utilisation contrôlée des pesticides dans notre pays et d’importer à la place des denrées alimentaires de l’étranger. Dans l’ensemble, cela se traduirait par un impact environnemental plus important, comme le montrent les études. C’est loin de ce que souhaite le peuple suisse.

**Et qu’en est-il de l’importation de fourrage?**Les initiatives imposeraient aux exploitations agricoles de nourrir leurs animaux uniquement avec du fourrage provenant de leur propre exploitation. C’est ce que stipule textuellement l’initiative sur l’eau potable. Cela signifie que nous ne serions pas autorisés à acheter du fourrage à nos voisins ou des restes de l’industrie alimentaire. Clea ne concerne donc en aucun cas l’importation de fourrage. Mais les initiateurs de l’initiative se font une image romantique d’une ferme autosuffisante. Cela est tout simplement à mille lieues de la réalité et n’a aucun sens d’un point de vue commercial et environnemental. En imposant des réglementations aussi contraignantes, l’initiative menace l’existence de nombreuses exploitations familiales en Suisse.

**Avec un peu de bonne volonté, une agriculture sans pesticides serait sûrement possible, non?**Ce n’est pas une question de volonté. Rien qu’au cours des dix dernières années, l’utilisation de produits phytosanitaires dans la production conventionnelle a été réduite de 40% en Suisse. Aujourd’hui, nous utilisons les technologies les plus modernes et de nombreuses méthodes alternatives. Toutefois, sans une utilisation contrôlée des pesticides, nous pouvons produire beaucoup moins de produits régionaux. Il en résulterait inévitablement des prix plus élevés et davantage d’importations.

**Mais les consommateurs et consommatrices veulent davantage d’écologie…**Cette tendance est incontestable. La part de produits bio est désormais d’environ 11%, ce qui nous réjouit. Mais dans le même temps, cela signifie également que 89 % des consommateurs préfèrent la production conventionnelle. Et pour une bonne raison. Parce qu’en Suisse, en particulier, nous avons des normes écologiques élevées. Ainsi, chaque exploitation doit fournir lesdites «prestations écologiques requises» pour pouvoir bénéficier des paiements directs. Celles-ci imposent également 7% de surfaces de biodiversité. En fait, plus de 16% des surfaces sont déjà des surfaces de promotion de la biodiversité en Suisse. C’est énorme par rapport aux autres pays du monde. L’utilisation des produits phytosanitaires fait également l’objet de règlementations strictes. En tant qu’agriculteurs, nous ne faisons pas tout ce que nous voulons. En outre, des contraintes très spécifiques dans l’utilisation des pesticides sont en cours de négociation au Parlement. Les agriculteurs et agricultrices suisses font beaucoup en matière d’écologie et la vis continuera à être serrée, même sans ces initiatives extrêmes.

**Et qu’en est-il de l’hygiène des étables?**

L’initiative sur l’interdiction des pesticides interdit non seulement les pesticides, mais aussi les biocides, c’est-à-dire les désinfectants et les produits de nettoyage indispensables pour une bonne hygiène dans les étables. Sans les biocides, il serait tout bonnement impossible de respecter les règles d’hygiène dans la transformation des aliments. Cela favorisait le gaspillage alimentaire et le tourisme d’achat. Qui seraient les grands perdants? Nous, les familles d’agriculteurs et de producteurs régionaux.

**Vous avez d’autres questions?**

Nous sommes ouverts à toute question, à une conversation ou à un feed-back. N’hésitez pas à nous contacter ou même à nous aborder lorsque nous sommes dans les champs. Nous vous remercions d’avoir pris le temps d’écouter nos préoccupations. Le 13 juin est important pour notre avenir personnel, mais aussi pour l’avenir de l’agriculture dans notre région. Merci!

**Chers électeurs, chères électrices,**

Cela fait des années que nous réduisons, dans la mesure du possible, l’utilisation des pesticides. Mais malheureusement, nous ne pouvons pas nous en passer complètement.

Si vous vous souciez de l’agriculture de notre région, nous vous invitons à voter 2 X non le 13 juin.

Les exploitations agricoles de la région de XY/commune de XY

P.S.: Vous trouverez également plus d’informations ici: [www.bauernunternehmen.ch](http://www.bauernunternehmen.ch)

Insérer une ou plusieurs photos (ferme, portrait, champ)

Ce serait également super si vous pouviez envoyer la lettre aux médias locaux de votre région après avoir fait les adaptations nécessaires. Joignez au moins une photo de vous à la lettre et envoyez la lettre et les photos par e-mail à la rédaction de votre journal local (généralement redaktion@ «lokalanzeiger».ch).